**VELUM**

Lorsque j’ai eu l’occasion de visiter le parc de la Morâche, j’ai pu constater

un engouement non dissimulé de notre guide pour la nature qui le

borde. Cela m’a permis d’être renseignée sur les efforts de reboisement et

d’entretien mis en œuvre ces dernières années par la ville autour des rives

du Cossy, cours d’eau traversant celle-ci pour rejoindre le lac Léman.

Son tracé a été ainsi symboliquement représenté par une résurgence

artificielle au sein du parc, métaphore de son passage souterrain à cet endroit

précis. J’ai été ainsi touchée par ce désir de connexion à la nature

environnante par la création d’une forme finalement très construite; le cirque

architectural qui entoure ce parc récemment aménagé, l’intervention grillagée

menant aux voies de chemins de fer qui le traverse et l’aménagement

de ses accès, font de lui un espace de détente à l’identité urbaine très marquée.

Les rappels à la nature y sont très architecturés et c’est peut-être là

que réside son identité.

C’est pourquoi j’ai choisi de proposer une œuvre-velum qui joue des mêmes

métaphores. Au même titre que la résurgence du cours d’eau symbolisé par

sa fontaine, VELUM joue des similitudes formelles existant entre

les créations humaines et leurs inspirations naturelles. Ainsi, cette grande

structure en tripode reliée par les deux grandes voiles qui y sont fixées offre,

sous ses ailes, une zone protectrice contre les rayons du soleil.

À mi-chemin entre oiseaux technoïdes et structures zoomorphiques, cette

oeuvre urbaine, élégante et facettée, embrasse la poésie qui naît des formes

construites.

Emilie Ding, février 2018